

J'ACCUSE

Organe du Mouvement National
contre le Racisme

Paris, juin 1943

No 14

AGIR.

L'horrible massacre de Varsovie, dont nos lecteurs liront ci-contre le récit, bouleversera la conscience humaine et alertera tous les peuples opprimés. Le carnage de Varsovie, c'est une menace qui pèse sur l'Europe entière. Exterminer ses esclaves quand il n'a plus besoin d'eux - voilà le but de Hitler. Les Français feront-ils exception? L'expérience de 3 années d'occupation montre le contraire.

La „relève“ et le service obligatoire du travail ont vidé nos foyers de leurs hommes. Pères et fils, par centaines de mille, ont été déportés pour le travail forcé. Ils ont rejoint le million de prisonniers qui meurent lentement derrière les barbelés allemands. Esclaves du pire ennemi de leur peuple, guettés à chaque instant par la mort sous les inevitables bombardements, ils souffrent loin des femmes et des mères demeurées seules au foyer, avec leurs soucis et leur lourde et constante inquiétude.

Le pillage systématique de la richesse française, le marché noir, la vie chère, organisés et encouragés par l'ennemi lui-même ont collé sur notre riche terre le masque hideux de la famine. Elle apporte avec elle des milliers de cercueils pour les tout petits et les vieillards, elle prépare la tragique moisson des adolescents que fauche la tuberculose. Elle décline notre peuple en tuant les faibles, et le diminue physiquement en affaiblissant les forts.

Le „vainqueur magnanime“ aide. Les prisons sont pleines. La „justice“ nazie opère, 30.000 hommes ont été fusillés depuis trois ans, coupables du crime de patriotisme.

A ces mesures de destruction physique s'ajoutent les tentatives d'humiliation et d'appauvrissement moral.

Ce simple tour d'horizon démontre d'irrefutable manière qu'Hitler exécute à l'heure présente son projet monstrueux „d'en finir une fois pour toutes avec la France“.

On excite contre les Juifs, c'est la France qui paie.

La France, enchaînée, humiliée, martyrisée, souffrante et saignée. Courageuse et fière défendant sa vie et son honneur, elle a renié ses traîtres et continue ses héros. Chaque Français a pleinement réalisé le sens profond du beau nom de la Patrie, et mesuré son amour pour elle. Il se sent étroitement lié à chacun de ceux qui souffrent par l'ignoble hitlérisme, sans distinction de race, à chacun de ceux qui luttent pour en délivrer le monde. La solidarité fraternelle est une vivante et chaude réalité. Elle est active et féconde. Elle accompagne la résistance et grandit avec elle.

A l'heure actuelle, quand la menace de nouvelles déportations et autres mesures de répression se précisent, l'intérêt vital de tous les Français est d'empêcher l'occupant de perpétrer ses crimes, d'empêcher les déportations.

Il ne suffit pas de condamner les barbares, de les haïr, de les maudire, il faut A G I R.

Agissons, en se groupant dans des comités de lutte contre le racisme!

Agissons, en hébergeant et en ravitaillant tous ceux qui sont menacés de déportation et d'extermination!

Agissons, pour empêcher les nouvelles déportations, pour sauver des vies humaines des mains des bourreaux nazis!

Souscrivez

au fond de la solidarité

En faveur

des victimes du
racisme barbare

Par le feu et le fer les hitlériens achèvent l'extermination totale de 4 millions de Juifs en Pologne!

Héroïque défense armée de 35.000 Juifs du Ghetto de Varsovie, aléés par les Polonais!

L'horreur de ces massacres monstrueux fait fremir de rage toute l'humanité qui fera expier aux boches leurs crimes!

Francs! Que le martyre et la lutte héroïque de Juifs de Varsovie servent de loquen-
ex-
ple dans notre lutte sacrée contre l'oppressur sanguinaire et pour la délivrance de la Patrie!

PAR LE FEU ET LE FER.

Quelques semaines à peine se sont écoulées depuis que Goebbels a déclaré vouloir résoudre la question juive d'une façon „humanaire“.

Pas plus de quatre semaines et déjà un nouveau crime monstrueux commis par les boches vient s'ajouter à tous ceux qui ont déjà provoqué l'outrage de l'humanité.

La population juive du Ghetto varsovien vient d'être mise à feu et à sang par des groupes de „SS“ armés jusqu'aux dents, appuyés par des chars blindés et des avions de bombardement.

De 500.000 Juifs, que le Ghetto comptait au début de la guerre, il n'en restait au début de 1943 que 35.000. Mais c'en était encore trop pour les nazis. Ils décidèrent de les liquider. Les jeunes et les robustes aux travaux forcés, les vieillards aux ornières et en chambres à gaz, les enfants dans une direction „inconnue“, et ainsi le problème devait être résolu.

Mais la population du Ghetto a décidé de défendre son droit à la vie et de monter aux boches ce dont sont capables des hommes et des femmes d'un peuple opprimé.

Ils étaient un contre 1.000. Leur armement en face de celui de l'ennemi était désastreux et ridi-

cule. Un flot contre une mer déchaînée. Mais dans les poitrines battaient de cœurs de lions. Au lieu de vivre comme esclaves, voués tôt ou tard à une extermination, ils préférèrent mourir en combattant.

La première unité de la Gestapo qui pénétra dans l'enceinte du Ghetto pour le vider est accueillie par une salve des revolvers et de fusils. La lutte s'est engagée.

Des dizaines de cadavres de l'un et de l'autre côté couvrent le pavé. Effrayés par la fermeté de la résistance les boches s'enfuient en débâdage. Profitant du désordre des milliers de femmes et d'hommes s'évadent du Ghetto et sont accueillis par la population polonaise. Mais bientôt les boches reviennent avec des forces accrues. Ils croient mater la révolte en q. q. minutes. Cependant les insurgés se cramponnent dans les maisons, à chaque pavé. Des détachements de la Garde Nationale polonaise attaquent les Allemands du dehors. La lutte se prolonge. Elle dure déjà 3 jours. Plus de 100 cadavres boches gisent déjà sur le terrain. En face d'un hérosisme sans borne les mercenaires nazis ressentent l'immensité de leur crime, mais voilà que Berlin décide de liquider à tout prix. Ce n'est tout de même pas Stalingrad, ni Toulon!

En vagues successives des escadilles d'avions à croix gammée attaquent les combattants juifs en jetant des bombes incendiaires et en les mitraillant. En formation de combat des chars blindés ont débouché de plusieurs rues du Ghetto pour aller ensuite écraser „héroïquement“ les nids de résistance. Après quoi apparaît de nouveau l'infanterie. Jusqu'au dernier les combattants juifs résistent. Aucun ne se rend. Le Ghetto est en flamme. De loin l'artillerie de campagne pilonne chaque rue, chaque maison. Aucun Juif ne doit sortir vivant, aucun enfant même ne doit être sauvé.

Ainsi s'accomplit le plus abominable des crimes que l'humanité n'ait jamais connu. Par le feu et le fer les bourreaux nazis achèvent l'extermination d'une population de 3 millions, en ajoutant les centaines de milliers de Juifs amenés de France, Belgique, Norvège et Hollande. Les barbares se dépassent eux-mêmes et s'engouffrent de plus en plus dans l'abîme de leurs crimes.

L'humanité toute entière stupéfaite serre les dents et crisse les poings de rage en face de ces horreurs. Mais cette rage se transforme en une volonté inébranlable de nettoyer notre planète de la peste nazie.

Avec tous les peuples opprimés le peuple de France criera son horreur de ce banditisme officiel. En même temps il se rendra compte de quoi les bâtisseurs du „nouvel ordre“ sont capables et comprendra ce qui attend les peuples opprimés si l'on laisse encore longtemps agir les bandits.

Le martyre des Juifs de Varsovie, leur héroïque défense armée à la main suscitara dans notre peuple non seulement un sentiment de solidarité et d'admiration, mais lui servira aussi d'exemple dans la résistance contre les déportations.

Honneur aux héros juifs de Varsovie, qui ont montré à tous les opprimés comment il faut se défendre.

Honneur aux martyrs en activant la solidarité avec toutes les victimes du racisme. Le sang des massacrés appelle à la vengeance! Préparons notre défense! Unissons-nous pour assurer l'avenir de notre peuple!

UNION!

Le Mouvement National contre le Racisme a donné sa signature à l'appel lancé par tous les groupements français de résistance, comme: „La Résistance“, C. G. T., Parti Communiste Français, „Libération“ et autres.

Cet appel demande à tous les Français de concentrer leurs efforts en vue d'empêcher la destruction de la nation française par la déportation en Allemagne hitlérienne. Il exprime aussi l'espoir du peuple français de voir bientôt les Alliés déclencher les actions décisives du débarquement en Europe, qui sonnera l'heure de la délivrance.

Le Mouvement National contre le Racisme - expression de la volonté du peuple français d'en finir avec la barbarie raciste - a tenu de s'associer aux grands groupements de résistance dans le combat pour la libération de la Patrie.

Dès les premiers jours de son existence il a alerté l'opinion contre la menace de la déportation en Allemagne qui avait comme prétexte la déportation des hommes, des femmes et des enfants juifs. C'est en organisant la solidarité active des Français envers les Juifs persécutés, c'est en organisant l'aide pratique à ceux qui ont échappé à la déportation, que le Mouvement contre le Racisme a implanté l'esprit de la résistance et montré la voie de la lutte contre les mesures de déportation et d'oppression nazies; c'est en dévoilant le hideux visage de l'occupant, c'est en tirant ses sombres crimes au grand jour, c'est en éclairant l'opinion sur les vrais buts de l'antisémitisme, que le Mouvement et son journal „J'accuse“ ont sauvé l'âme française du poison raciste, poison mortel pour l'unité et la vie même de notre Nation.

Ainsi le Mouvement contribue dans une large part à assurer la continuité de la vraie France, notre France immortelle. Ainsi il contribue à la resuscitation de la Patrie, dans laquelle tous ses enfants vivront unis et heureux. Il demande à tous les Français, à tous les hommes libres de l'aider dans sa tâche, de lui apporter leur concours, de se grouper en vue d'activer le combat contre la barbarie raciste, pour mettre fin le plus vite possible aux massacres des innocents, pour délivrer la France de l'oppressur sanguinaire. „J'accuse“

FACE A LA CROIX GAMMÉE!

Cet article nous a été adressé par une personnalité de l'Eglise catholique;

Les persécutions raciales en France, ont bouleversé la conscience chrétienne. Les mandements des évêques et les sermons dans toutes les églises ont montré la profondeur du sentiment populaire en face des souffrances sans borne de la population israélite. La fraternité agissante de toute la France chrétienne a sauvé des milliers de vies humaines, et en premier lieu, des vies d'enfants.

En face de la croix gammée, symbole de haine, se dresse, invisible, la croix deux fois millénaire de la justice et de la miséricorde. Les Judas de la nation s'effolent de rage et, sur l'ordre de leurs maîtres, s'attaquent grossièrement à toutes les valeurs spirituelles aussi bien qu'aux membres du clergé eux-mêmes.

Dans « Ses Décombres », Lucien Rabatet se gargarise d'insultes à l'égard de la Religion, de ses prêtres et de ses fidèles. L'aide apportée à ceux qui souffrent est pour lui le signe de la « dégénérescence morale, intellectuelle et philosophique de l'élite chrétienne ». Parce que des prêtres ont à maintes reprises proclamé leur réprobation des mesures d'esclavage, dont le service obligatoire du travail est le dernier exemple. « Les cardinaux, les évêques, les prêtres sont neuf fois sur dix des drôles, des crapules policiennes », dont les physionomies suffiraient à révéler la bassesse, la fourberie. Mauriac est « une hyène fielleuse », Bernanos - un « lugubre pochard ». Paul Claudel - un « imbécile pyramidal ». A la page 554 on peut lire les insanités suivantes: « Quelques talents catholiques, à côté; mais tellement spécieux, dont chaque ligne zigzague parmi les tares sexuelles, impuissantes, obsédées, masturbantes, choisissant le bémol pour linette, cherchant Dieu au trou du ciel des gorgons... »

Marcel Déat donne libre cours à sa hargne dans l'« Œuvre », du 26 avril; « Le christianisme n'est qu'un poison subtil dont nous sommes rongés, et par quoi nous sommes ootés à toutes les décadences... »

Ces derniers temps, les injures, les insultes se nuient en menaces directes. Le spectre de la terreur plane sur les Eglises de France. Cette terreur, d'ailleurs, sévit déjà. Des nombreux prêtres ont déjà fait des mois de prison, d'autres y sont encore enfermés, des nombreuses religieuses sont incarcérées p. avoir aidé des enfants juifs.

Les persécutions des chrétiens suivent celles des Juifs. La propagande nazie peut bien clamer que l'ennemi c'est le Juif, chacun sait que les nazis s'attaquent à tous ceux qui leur résistent, sans distinction de racions de religion. C'est pourquoi les chrétiens de France continueront à accomplir leur devoir, à aider les victimes de l'injustice raciale, à proclamer la vérité, que cela plaise ou non aux maîtres temporels provisoires.

Quand le cœur de la France bat pour les opprimés.

Dans une école de province deux fillettes de 11 ans, juives, après la rafle du 16 juillet 1942, restent sans parents, sans famille, seules, sans savoir où tourner le regard, d'où attendre l'espoir.

Mais la directrice veille sur le sort des enfants. Elle fait appel aux maîtresses, aux élèves et aux parents des élèves. Un petit groupe de volontaires se crée qui s'engage à remplacer auprès des petits les parents, de leur assurer la vie et l'instruction. Les maîtres et les élèves collectent depuis régulièrement de l'argent, des vêtements. Une petite caisse est créée. Les 2 petites filles sont sauvées.

Un groupe d'amis antiracistes collecte chaque mois quelques centaines de francs dont la moitié est allouée pour les enfants juifs, séparés de leurs parents, et l'autre pour ceux qui se soustraient au départ en Allemagne.

Des paysans de l'Aisme ont accueilli 6 enfants parisiens de parents déportés ou « planqués ». Le village entier participe aux frais de l'éducation et du ravitaillement.

Dans un atelier à Paris un ouvrier lit à haute voix « l'accuse » devant ses camarades. Une collecte faite sur place rapporte 73,50 frs. pour le fonds de résistance.

Dans le 8^e arr. une famille juive de 6 membres a échappé à une rafle. Au cours de 24 heures 6 familles non juives se sont trouvées dont chacune a pris un membre de la famille éprouvée à sa charge.

UNE FOSSE COMMUNE ENTRE TANT D'AUTRES

Ce n'est pas la peine d'aller jusqu'à Katyn...

Tout près de Paris, à Ivry, des centaines de Français sont ensevelis les uns sur les autres. Ils ont été tués par les nazis sans jugement. Leur crime? Avoir pensé et agi en Français! Passez devant cette fosse commune, vous y verrez toujours des enfants qui pleurent leurs papas, des femmes qui pleurent leurs maris et des mères - leurs fils. Sur leur visage se lit un « Pourquoi? » en même temps qu'une haine envers ceux qui leur ont arraché les êtres les plus chers.

La terre de la France martyrisée porte en elle plus de 30.000 de ses fils tués par l'opresseur nazi.

Defense ou destruction de la race? LE CRIME HITLÉRIEN DE KATYN

Voici des chiffres, extraits des rapports fournis par les médecins inspecteurs des Ecoles:

Sur 23.000 enfants parisiens, 2.580 ont maigri, soit 12,8 p. 100. 1.860 sont restés stationnaires, soit 21,2 p. 100, et 15.170, soit 66 p. 100 ont grossi.

Il faut observer que les « stationnaires », auraient dû grossir et doivent par conséquent compter comme ayant maigri. C'est donc en réalité, à 31 p. 100 que se chiffre la proportion des amaigris. Plus d'1/3 d'enfants sont dans ce cas.

Bien entendu, certains quartiers sont plus particulièrement atteints. Le total des amaigris atteint 40% rue Poulletier (7^e); 73% rue de Tanger (19^e); 81% rue de Clignancourt (18^e). Il existe bien une « Ligue de défense de la race », mais elle ne s'occupe pas de donner à manger convenablement aux enfants et trouve tout naturel que soient grassement approvisionnées les troupes d'occupation aux dépens de notre avenir.

Défense de la Race... Quel cynisme! Du lait, de la viande, du beurre, du sucre, des fruits, du charbon... C'est cela qu'il faut à nos gosses. C'est cela, la vraie, la seule défense de la Race.

D'UN CRIME A L'AUTRE.

(un bilan sinistre)

14 mai 1941. Des milliers de Juifs emplissent les camps de Pithiviers et de Beauce-la-Rolande.

Avril 1941. Après des rafles monstres naît l'enfer de Drancy. Des hommes, des femmes y sont parqués. La faim, la crasse, la maladie, la mort pour des milliers d'êtres humains.

Mars 1942. Drancy, Pithiviers, Beauce se vident temporairement. Les hommes sont déportés.

16 juillet 1942. Le crime s'élargit. C'est l'arrestation monstrueuse des Juifs polonais. Le Vél. d'Ivry abrite 30.000 femmes, enfants, vieillards, parqués comme des bêtes à l'abattoir. On arrache les enfants à leurs mères. Les trains plombés les emportent, séparés, vers la mort.

Avril 1942. 40 cadavres d'enfants de 2 à 3 ans sont découverts par des cheminots belges dans un train « vide ». Les rafles se succèdent.

Novembre 42. C'est au tour des Juifs roumains. Tous, femmes de prisonniers, veuves de guerre, bébés de 4-5 jours, tous sont déportés.

Février 1942. Il faut d'autres « fourrés ». Systématiquement on rafle les enfants, les vieillards, les malades dans les asiles et les hôpitaux. Des scènes atroces ont lieu.

On fait sur 41.000 Juifs un essai de gaz asphyxiants. L'essai, hélas! est concluant... 11.000 assassinés!

En même temps la déportation de Français vers les bagnes hitlériens prend de l'envergure. Comme le 16 juillet, à Paris envers les Juifs, l'occupant exécute à Marseille une rafle monstre contre la population française. 40.000 familles sont chassées de leur foyer; 5.000 personnes, Français et Juifs, sont déportés dans des wagons de bestiaux.

Le peuple de France a de plus en plus le sentiment que le sort fait aux Juifs sera aussi le sort des Français, sinon ne savons pas nous défendre à temps.

D'une publication catholique... nous en retranscrivons la note suivante

Les Allemands devenus brusquement humains se sont apitoyés devant la découverte de cadavres d'officiers polonais assassinés et trouvés dans la forêt de Ilesmolensk. La vérité c'est que ces cadavres se trouvent dans une région occupée depuis deux ans par les troupes allemandes. Or, s'il est facile d'affirmer que les officiers polonais ont été réellement exécutés il est par contre impossible de dire s'ils ont été réembaumés à plus de deux ans, c'est à dire antérieurement à l'occupation allemande. Nous en avons la preuve suivante: le docteur Costedat, médecin inspecteur général avait été désigné par le gouvernement français pour faire partie de la Commission des médecins légistes envoyés à Katyn. Or, M. Costedat, ami intime de M. Cathala est un collaborateur affiché, c'est même à ce titre qu'il avait été choisi par le Gouvernement Laval. Après avoir assisté aux fouilles et aux examens médicaux-légaux le représentant français a refusé de signer le procès-verbal parce qu'en conscience les constatations faites devant lui ne permettaient pas d'affirmer que les crimes commis étaient dus aux Soviétiques.

Un jeune est allé en Allemagne.

Le service obligatoire du travail l'avait pris et déporté. Il a écrit: « Je ne sais ce qui m'arrive. Je n'y vois plus. Je suis allé à la visite. Le médecin m'a répondu que: « Quand on n'y voit pas on porte des lunettes ». Une autre lettre est venue. Elle n'était pas de sa main. Il n'écrira ja, mais plus. Il est mort. Sa mère a obtenu, avec bien du mal, l'autorisation d'aller l'enterrer. Les compagnons des son petit lui ont conté la vérité: On n'a pas voulu reconnaître sa maladie. Il s'était pourtant évanoui plusieurs fois devant sa machine... Il était un ouvrier français; comme tous les Français il cherchait uniquement à se soustraire au travail », disaient les médecins. Une méningite cérébro-spinale l'a emporté.

Il est mort, après avoir terriblement souffert, sans soins, isolé, tout seul. C'était un beau et bon petit gars de chez nous. Il avait vingt ans.

Il est mort, victime de ceux qui livrent notre jeunesse aux bourreaux du monde, victime d'un gouvernement de traités.

Pour sauver tous nos jeunes menacés, il faut tout mettre en œuvre pour empêcher les départs, il faut aider de toutes nos forces ceux qui se soustraient à cette infâme obligation de travail forcé pour l'ennemi.

DU MONDE ENTIER...

— L'évêque hongrois Tziedly a dans un sermon de Pâques condamné l'antisémitisme.

— Les Allemands ont opéré dernièrement des arrestations massives parmi les membres du clergé polonais. Des 39 évêques polonais il n'en reste que 7. Plus de 1.200 curés ont été déportés, 1.000 sont portés disparus. Le séminaire catholique de Vloclavck a été fermé. Les élèves ainsi que les professeurs ont été envoyés aux travaux forcés. 174 membres du clergé de la région de Posen se trouvent à Dachau (camp de concentration).

— Au mois de décembre 1.200 Juifs polonais ont été déportés en Allemagne où ils travaillent dans des usines à gaz. Son parmi eux sont morts dans la première 15-aine de leur arrivée.